

**L'OBJET** Conçus par deux Tourangeaux, les kits de secours thématiques Astroplast ont déjà séduit 1 500 pharmacies de l'Hexagone

## Les kits de secours d'Astrodif

### TOURS

De notre correspondant régional

Copains de collège, Vincent Billart et Laurent Rouger se sont retrouvés par hasard à travailler dans un même laboratoire pharmaceutique d'Indre-et-Loire. Or, à l'approche de la quarantaine, l'idée de créer leur propre entreprise trottait dans un coin de leur tête. Avec une énergie à tout rompre et des expériences complémentaires – dans la pharmacie et la vente par correspondance pour le premier, la diffusion en grandes surfaces pour le second –, ils ont naturellement franchi le pas ensemble, en créant la PME Astroplast en janvier 2012.

Leur idée de départ était « simple », disent-ils : constatant que la France n'a pas vraiment la culture des premiers soins, contrairement aux pays anglo-saxons, ils ont conçu des kits de secours thématiques, déclinés sous la marque Astroplast. « Nous faisons en France ce qui existe ailleurs, en ajoutant une touche de marketing et de design. »

et de design », explique Vincent Billart.

Ils ont identifié les thèmes qui correspondaient aux besoins du grand public : kits de secours pour pêcheurs, pour loisirs de plein air, nautisme, voyages en avion... Au total, l'entreprise compte une vingtaine de références, comprenant au minimum des lingettes, des pansements, des compresses et des gants, pour des tarifs de 7 à 8 € en moyenne, 30 € au maximum. Environ 1 500 pharmaciens, plus des enseignes de la grande distribution comme Carrefour en Belgique et les magasins Norauto ont déjà décidé de distribuer ces kits fabriqués en Angleterre, en Écosse et aux Pays-Bas. Depuis le lancement, ils s'en est vendu « plusieurs dizaines de milliers par an », selon Vincent Billart.

La jeune PME de Saint-Cyr-sur-Loire (Indre-et-Loire) doit également ses débuts promoteurs à un autre produit, l'Elastogum, un



ASTRODIF

pansement élastique autoadhésif, résistant à l'eau et à la poussière. « Nous avons doublé les objectifs initiaux de 20 000 ventes par an. C'est une grande réussite ! », s'enthousiasme Vincent Billart.

La stratégie des deux entrepreneurs repose

sur une solide envie d'innover. Les kits Astroplast seront munis, en 2014, d'une nouvelle coque rigide « de meilleure qualité, plus séduisante et sans doute moins chère », se réjouit Vincent Billart.

Astrodif, qui réalisera cette année un chiffre d'affaires de 300 000 € (+30 % par rapport à 2012), s'est également lancé dans la cosmétique, en distribuant des ongles vernis artificiels, « une sorte de manucure instantanée », explique Vincent Billart. Pour y parvenir, il aura fallu un an et demi de négociations serrées avec les dirigeants de l'américain Broadway Nails, « numéro un mondial des faux ongles », souligne le chef

d'entreprise. La grande distribution, les magasins de beauté (Sephora ou Douglas) seraient déjà sur les rangs.

XAVIER RENARD

### VIE AU TRAVAIL

## Artéfacts, « entreprise partagée » pour artistes

► Née en novembre 2010 à Orléans, Artéfacts, une coopérative d'activités et d'emploi spécialisée dans le secteur de la culture et de la création, vient d'ouvrir une antenne à Tours. Elle vise à accompagner les créateurs et les artisans d'art et même à les salarier en contrat à durée indéterminée.

La coopérative d'activités et d'emploi Artéfacts porte en elle les valeurs de l'économie sociale et solidaire, mais elle les applique à un secteur longtemps resté peu défriché par ce type de structure : la culture et la création. À l'initiative de ce projet, Emmanuel Doudat, 43 ans, souhaitait créer une structure collective destinée aux artistes, aux artisans d'art et aux communicants, qui agisse comme une rampe de lancement vers la professionnalisation de chacun.

Après une première implantation à Orléans, dès novembre 2010, il a ouvert de nouveaux bureaux au sein de la pépinière d'entreprises du Sanitas, au cœur de la ville de Tours. Dans ces locaux, cette catégorie de travailleurs indépendants peut se réunir, venir se former, ima-

giner des projets communs et surtout rompre avec « l'isolement » qui caractérise la vie des créateurs. Une centaine de coopératives d'activités et d'emploi existent en France, mais rares sont celles qui se sont spécialisées dans la culture et la communication, « un domaine qui a pourtant besoin de solidarité », souligne Emmanuel Doudat, qui a reçu, pour ce projet, le soutien de l'État et de l'ensemble des collectivités territoriales.

**Ce statut sécurisant a déjà séduit une cinquantaine de personnes, devenues salariées.**

Laure Vivier l'a récemment rejoint dans cette aventure, comme accompagnatrice de projets. Elle accueille des artistes de tous univers (plasticiens, acteurs, metteurs en scène et même graphistes et journalistes), âgés de 30 à 45 ans, qui cherchent à donner un coup de fouet à leur parcours professionnel parfois sinueux. Elle les aide à identifier leurs prospects, à mettre au point un modèle économique, à définir leurs besoins. Elle leur

propose également des formations gratuites.

Une fois que leur projet commence à générer des revenus, ces personnes peuvent devenir salariées – en contrat à durée indéterminée – d'Artéfacts, à condition de reverser 10 % de leur chiffre d'affaires à la coopérative. Toutes les démarches administratives et les cotisations sociales sont alors prises en charge par la structure. En plus

de bénéficier d'un statut en bonne et due forme, avec à la clé un salaire – recalculé plusieurs fois par an en fonction de leur niveau d'activité –, ils bénéficient d'une couverture sociale et cotisent pour la retraite, « chose rare pour les artistes », selon Emmanuel Doudat. Ils peuvent également devenir sociétaires de la coopérative, « en achetant une part à 25 € ».

Ce statut sécurisant a déjà séduit

une cinquantaine de personnes, devenues salariées. Dix-sept se sont même engagées comme sociétaires. Le réseau porte déjà ses fruits, puisque des projets tels que la création de « paniers culturels », dans lesquels les adhérents trouveront des places de concert, des visites d'ateliers ou des disques... vont bientôt voir le jour grâce à l'adhésion de chacun à ce projet collectif.

XAVIER RENARD (à Tours)

TOUS LES MATINS À 7H10, RETROUVEZ "SOCIAL ECO" :  
LE RENDEZ-VOUS DE L'ÉCONOMIE ET DE L'INNOVATION SOCIALE EN ACTION  
AVEC CHRISTINE QUENTIN DANS LA MATINALE DE RADIO CLASSIQUE

En partenariat avec :

la Croix

Avec le soutien de :

FONDATION  
CARITAS  
FRANCE  
Vos valeurs en action

radio classique

Paris 101.1 FM